La médecine en marche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 9

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La médecine en marche

Jean V-Manevy

Timbrés du tabac, alerte!

Les timbres ou patches contenant de la nicotine à faible dose, que les grands tabagiques se collent sur la peau pour essayer de se désintoxiquer, peuvent être efficaces... à condition de cesser totalement de fumer. Mais les «timbrés» impénitents courent de sérieux dangers. Le Service américain des médicaments (FDA) vient d'être informé par un hôpital du Massachusetts que cinq fumeurs en cure de désintoxication avec le système des timbres ont été victimes de crises cardiaques pour avoir continué de fumer. Explication: la nicotine du timbre, plus celle de la cigarette, provoque une sorte d'overdose particulièrement toxique.

Braves puces

Contre la terrible myxomatose tueuse de lapins, des chimistes astucieux viennent de créer des puces porteuses d'un vaccin. Elles vont le disséminer dans les terriers. Cette brillante recherche est financée par des associations de chasseurs déterminés à sauver les lapins d'une maladie... pour mieux les tuer au fusil.

Le foie gras et le vin rouge démythifiés

Il y a quelques mois, l'information avait fait sensation aux Etats-Unis: «Les Français, nourris au foie gras et au vin rouge, souffrent moins de maladies cardiovasculaires que les Américains, champions de l'alimentation allégée.» Le résultat fut spectaculaire: en huit semaines, les ventes de vin rouge passèrent à 18 millions de bouteilles contre 12 millions pour l'année précédente tout entière; même boom sur le foie gras. Cet enthousiasme devait être tempéré par une nutritionniste de l'Université de New York, le docteur Marion Nestlé: «Ce n'est que récemment, depuis 1965 seulement, que les Français ont recommencé à manger gras, jusque-là ils ont «bénéficié» des effets des restrictions de la guerre, maintenant ils mangent aussi gras que les Américains et ce n'est pas leur vin rouge ni leur foie gras qui peuvent les protéger des maladies du coeur.» Le nutritionniste français, le docteur Serge Renaud de Lyon, qui avait lancé l'information sur les bienfaits du foie gras et du vin rouge, persiste dans ses convictions. Il précise toutefois que les graisses que mangent les Américains ne sont pas celles des Français. En France, «le gras du fromage n'a pas le rôle néfaste du gras de la viande américaine».

La morphine réhabilitée

Impressionnés par les toxicomanies qu'avaient entraînées les grands analgésiques - morphine et dérivés de l'opium - chez les blessés de guerre notamment, les médecins ont longtemps répugné à prescrire la morphine, même chez des malades graves. Mais les experts de l'OMS viennent de lever le tabou en déclarant: «Chez les malades ayant une douleur sévère, la morphine ou un opioïde fort est le médicament de choix... et il est relativement facile d'ajuster la dose à la douleur.»

Colère d'un gynécologue

Le professeur Emile Papiernik (patron de la Maternité Baudelocque à Paris et éditorialiste du «Concours médical»), se fâche contre une idée qui gagne du terrrain, celle que les femmes peuvent avoir des enfants après 50 ans, même après leur ménopause, grâce aux techniques de la procréation médicalement assistée (des bébés-éprouvettes dont elles seraient les mères porteuses). Il rappelle qu'à cet âge la mortalité maternelle est alors dix fois plus élevée qu'à 35 ans. Et il révèle que le nombre des naissances d'enfants mongoliens a plus que doublé depuis l'engouement pour la maternité après 40 ans.

L'Halcion, c'est bon

La pointilleuse Food & Drug Administration (service du contrôle des médicaments) vient de laver le somnifère Halcion (11 millions d'ordonnances par an) des accusations d'effets secondaires graves (convulsions, amnésie, dépression) qui pesaient sur lui.

Majorité absolue de seins clairs

C'est ce que révèlent les dépisteurs du cancer du sein chez les femmes de 40 à 50 ans. Autour de Montpellier, quelque 10 000 mammographies ont été pratiquées au cours de dépistages systématiques auxquels 80% des femmes invitées se sont volontairement soumises. Quatre cent soixante cas suspects ont été trouvés. Des examens plus poussés n'ont débusqué que trente tumeurs malignes. Toutes les autres femmes ont été déclarées «à seins clairs». Pour l'équipe du professeur Jean-Louis Lamarque - autorité mondiale en imagerie médicale - ces chiffres prouvent combien ont tort les femmes qui craignent de se soumettre à de tels examens... de peur qu'on leur annonce une mauvaise nouvelle. En effet, entre 40 et 50 ans, plus de 70% des tumeurs mesurent moins d'un centimètre. Ce qui autorise des soins efficaces. Le professeur Lamarque ne parle pas de «guérison», mais de «survie confortable» pendant 30, 40, voire 50 ans. La campagne de dépistage de Montpellier est la première du genre à être lancée en France où le cancer du sein - négligé ou traité tardivement - tue 10 000 femmes par an. Les pionniers européens du dépistage systématique sont les Pays-Bas, la Suède et la Grande-Bretagne. ■